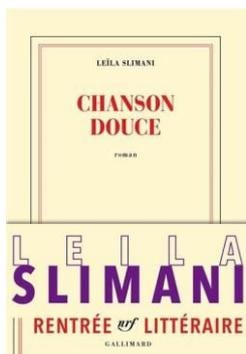


*De baby is dood. Het duurde maar een paar seconden. De dokter verzekerde ons dat hij niet geleden had. Hij werd in een grijze zak gelegd en de rits werd over het uit elkaar gevallen lichaam geschoven dat tussen het speelgoed dreef. Het kleine meisje leefde nog toen er hulp kwam. Ze had keihard gevochten. Sporen van de worsteling werden gevonden, stukjes huid onder haar zachte vingernagels. In de ambulance die haar naar het ziekenhuis bracht, was ze aan het schudden en stuiptrekken. Haar ogen puilden uit en ze leek naar lucht te happen. Haar keel zat vol bloed. Haar longen waren doorboord en haar hoofd had de blauwe ladekast geraakt.*

On a photographié la scène de crime. La police a relevé des empreintes et mesuré la superficie de la salle de bains et de la chambre d'enfants. Au sol, le tapis de princesse était imbibé de sang. La table à langer était à moitié renversée. Les jouets ont été emportés dans des sacs transparents et mis sous scellés. Même la commode bleue servira au procès.

La mère était en état de choc. C'est ce qu'ont dit les pompiers, ce qu'ont répété les policiers, ce qu'ont écrit les journalistes. En entrant dans la chambre où gisaient ses enfants, elle a poussé un cri, un cri des profondeurs, un hurlement de louve. Les murs en ont tremblé. La nuit s'est abattue sur cette journée de mai. Elle a vomi et la police l'a découverte ainsi, ses vêtements souillés, accroupie dans la chambre, hoquetant comme une forcenée. Elle a hurlé à s'en déchirer les poumons. L'ambulancier a fait un signe discret de la tête, ils l'ont relevée, malgré sa résistance, ses coups de pied. Ils l'ont soulevée lentement et la jeune interne du SAMU lui a administré un calmant. C'était son premier mois de stage.



<https://www.youtube.com/watch?v=ydd0e65jvVQ>